

AÉROLOGIES D'HIVER



L'HIVER NOUS RÉSERVE SOUVENT DES SURPRISES : TANTÔT UNE SUCCESSION DE PERTURBATIONS AVEC SON LOT DE COUPS DE VENT, NEIGE, PLUIE VERGLAÇANTE... TANTÔT DE LONGUES PÉRIODES ANTICYCLONIQUES ASSURANT UN FRANC SOLEIL, SURTOUT EN MONTAGNE.

DANS l'hémisphère Nord, l'hiver le soleil se lève au Sud-Est, se couche au Sud-Ouest, et reste la majeure partie de la journée bas sur l'horizon. Les plaines et les pentes peu inclinées se contentent d'un rayonnement solaire rasant, peu efficace. Seules les pentes Sud raides reçoivent davantage d'énergie. L'activité thermique (convection) reste faible : les conditions sont le plus souvent dictées par le seul vent météo. On peut ainsi profiter d'une aérologie souvent laminaire, propice à des vols tranquilles.

RÉGIONS DE PLAINES

En l'absence d'activité thermique, l'analyse de l'aérologie est facilitée : il suffit de prendre

en compte le vent météo. On vole souvent dans un vent dynamique régulier, parfois longuement malgré des ciels gris et bas. Bien que la restitution ne fonctionne pas en hiver, on peut souvent prolonger le vol jusqu'à la nuit (qui arrive tôt !), car le vent continue à souffler tard (alors qu'en été il a tendance à se calmer dès que le soleil s'approche de l'horizon). Les sites de bords de mer ne sont pas en reste, bien que l'absence de brises thermiques ne facilite pas les choses, à l'inverse de l'été, où sur certains sites face à la mer, elles aident souvent à redresser un vent météo légèrement de travers. L'hiver est en tous cas une bonne occasion de travailler et de développer son feeling.

RÉGIONS DE MONTAGNES

Là aussi, l'analyse des conditions est facilitée, surtout pour les pilotes peu expérimentés : peu de turbulences provoquées par la convection, on doit juste estimer la direction et la force du vent météo, et s'imaginer les zones au vent et sous le vent. Généralement les situations sont assez tranchées entre "perturbé" et "anticyclonique". Les doutes peuvent subsister dans les périodes intermédiaires, notamment quand le vent commence à forcer en altitude avant l'arrivée de la prochaine perturbation. On tâchera de surveiller les indices disponibles : neige qui vole sur les sommets alentour, lenticulaires en formation, arrivée d'un voile

de cirrus précédant un front...

• *Parfois, des conditions propices aux ascendances thermiques* s'installent en pentes Sud-Est, Sud et Sud-Ouest, raides et déneigées. On peut même trouver ponctuellement quelques sites à bon rendement thermique malgré le soleil rasant : St-Hilaire, Courchevel, Chamonix, par exemple. Les pentes Est et Ouest sont peu éclairées et fonctionnent rarement. Les orientations Nord réservent de beaux soarings, mais gare au froid ! Foëhn et Lombarde apparaissent par périodes, parfois insensibles en fond de vallée et au déco, mais turbulents dans des tranches d'altitude intermédiaires.

• **Lorsque l'Anticyclone est installé**, les conditions restent souvent calmes toute la journée... des conditions parfaites pour des vols-rando inoubliables. Contrairement à la période estivale où il vaut mieux se lever tôt pour profiter d'un vol tranquille, on peut faire la grasse mat'... mais ne pas trop traîner quand même, car les jours sont courts!

• **En stations**, les remontées mécaniques permettent d'enchaîner de nombreux vols à ski. Sensations grisantes et formidable école de pilotage. On peut vraiment jouer avec sa voile, travailler les trajectoires, explorer la plage des vitesses, goûter à la joie des touch and go. Pensez quand même à refaire une analyse avant chaque déco... les conditions peuvent changer rapidement, même sous l'Anticyclone! On peut aussi parfois décoller vent nul, et rencontrer plus bas une brise descendante (air froid sur neige). Ces différences peuvent se rencontrer sur de très courtes distances, quelques centaines de mètres voire moins. Pensez à bien anticiper si vous vous dirigez vers un fond de vallée encaissée, ou qui vient de passer à l'ombre. D'une manière générale, se méfier des glaciers, où l'on rencontre souvent de l'air descendant. Si en plus vient s'ajouter un peu de météo canalisé dans la vallée glaciaire correspondante, on peut facilement se retrouver avec 30 ou 40 km/h de vent descendant, avec des conséquences importantes sur votre vitesse/sol et une finesse qui peut être fortement dégradée.

• **A l'atterro**, le vent est souvent nul ou très faible dans les larges vallées de montagne : penser à garder de la vitesse en finale pour assurer un bel arrondi. Les approches sont moins sujettes aux gros déclenchements thermiques qui rendent parfois les finales délicates en période estivale. En revanche, en présence d'air froid (donc lourd et dense), les turbulences sous le vent des obstacles se propagent plus loin que dans les masses d'air chaudes estivales. On gardera donc une distance importante si on doit atterrir dans une zone

sous le vent d'une rangée d'arbres ou de bâtiments.

• **La glisse tractée sur neige se développe** : kite, speedriding, mini-voile... En cas de vent remontant la pente, les sensations de glisse sont au rendez-vous et on exploite alors une autre facette, grisante, de notre activité. Mais gardez à l'esprit les venturis dans les cols et à proximité des crêtes. Il faut être opportuniste : si c'est trop fort près d'un col, on trouvera souvent une zone praticable plus bas. Si c'est trop faible à mi-pente, ce sont les 50 ou 100 derniers mètres avant les crêtes qui



PHOTO CHRIS. B.

“L'air froid est lourd et dense, et les turbulences sous le vent des obstacles se propagent plus loin. On gardera donc une distance importante si l'on doit atterrir dans une zone sous le vent d'une rangée d'arbres ou de bâtiments.”

permettront de jouer. Attention aussi au risque d'avalanches dans des zones peu skiées : même si notre poids est en partie supporté par la voile, des avalanches peuvent parfois se déclencher à faible surcharge (notamment en poudreuse avec les fameuses plaques friables : consulter les bulletins d'estimation du risque d'avalanches : www.meteofrance.com, rubrique Montagne puis bulletins Avalanches).

SPÉCIFICITÉS LOCALES

Sur une petite moitié Sud de la France, notamment pour les Alpes, au Sud de Gap/Briançon, à partir de la mi-février, on peut souvent exploiter des conditions déjà quasiment printanières. L'ensoleillement devient plus généreux, la neige disparaît des adrets raides, formant des contrastes marqués avec les sommets encore blancs. L'instabilité de la masse d'air peut être forte entre l'air déjà doux en vallées et encore froid en altitude. De puissants thermiques se déclenchent alors, pouvant surprendre les pilotes qui ne volent que rarement en hiver.

Nord (Mistral).

Je connais moins les Pyrénées en hiver, il est probable que certaines vallées réservent d'excellentes conditions thermiques dès que la neige commence à disparaître des falaises ou des forêts.

AVANTAGES, INCONVÉNIENTS

• Le sol est souvent humide et il ne faut pas traîner pour plier sa voile. Si elle est humide, pensez à l'ouvrir grossièrement une fois rentré à la maison afin de la laisser sécher, surtout si elle doit ensuite rester dans son sac.

• Le froid accentué par le vent relatif est parfois insupportable (effet Windchill). Les mains et le visage sont les plus exposés, moufles ou surmoufles sont plus confortables mais peu pratiques pour les sensations et l'habileté. On peut changer les poignées de sa voile pour des plus larges, mais attention à conserver un réglage des freins correct. Concernant les gants, pour éviter toute intrusion d'air froid, il est plus efficace de passer la manche de l'anorak par-dessus le gant car le vent relatif vient plutôt du bas lorsqu'on a les mains aux commandes (contrairement aux gants de moto qu'il vaut mieux passer par-dessus). Ne pas trop serrer les élastiques au risque de réduire le flux de chaleur véhiculé par le sang.

• Si vous allez dans l'hémisphère Sud, pensez que là-bas, c'est l'été. Donc si vous n'avez pas touché votre voile depuis un certain temps, faites quelques séances de gonflage avant de partir ou une fois sur place, pour retrouver les sensations et faire connaissance progressivement avec l'aérologie locale avant de vous jeter dans la gueule du loup.

CONCLUSION

On vole très bien en hiver. Il y en a pour tous les goûts et même les crossmen insatiables peuvent avoir leur dose pour peu qu'ils migrent vers le Sud. Après tout, les oiseaux le font bien ! Et si vous marquez une pause, n'oubliez pas de scruter les airs et d'observer les nuages, l'hiver propose souvent des ciels où il y a beaucoup à lire. ■